

La Nature, cet espace que j'habite...

« Comment habiter poétiquement le monde »

“Contempler est une manière de prendre soin. C’est casser tout ce qui en nous ressemble à une avidité, mais aussi à une attente ou un projet. Regarder et s’émouvoir de l’absence de différence entre ce qui est en face et nous. J’ai là sous les yeux, dans cette forêt, quelque chose qui est beaucoup plus riche que tout ce qu’un musée ne pourra jamais s’offrir. Dans l’ordre, un peu de mousse, un peu plus loin des ronces, une fougère que le soleil traverse comme un vitrail. Cette fougère est sainte par sa mortalité, par sa fragilité, par le fait qu’elle va connaître le dépérissement. Que faire de mieux que de saluer ceux qui sont dans le passage avec nous ? Ce serait beau de bâtir toute une conversation autour de cette fougère... Le monde est rempli de visions qui attendent des yeux. Les présences sont là, mais ce qui manque ce sont nos yeux. Qui la voit cette petite fougère prise dans une branche épineuse ? Le vent la connaît, le vent lui parle.” *Extrait du livre “Le plâtrier siffleur” Christian Bobin*

Dans cette exposition collective, les artistes (céramistes et photographe) y présentent des oeuvres qui soulignent la convergence d’un habitat naturel avec le monde artificiel. Comme un voyage au sein de la nature dont les éléments permettent de créer un dialogue entre chaque oeuvre imprégnée de diverses techniques dont toutes les surfaces extérieures sont révélées (terre récoltée sur le territoire basque et utilisée dans le façonnage puis dans les émaux, sable volcanique, granite intégré dans le grès, cendres de bois et végétaux, outils fabriqués à la main avec des herbes et plumes d’oiseaux trouvés lors de randonnées...)

Le recours à des matériaux qui entourent les artistes et leurs gestes simples permettent de faire naître une dimension vitale et brute que l’on retrouve dans la nature. C’est un appel à une expérience sensorielle de la matière qui invite le visiteur à se sentir libre.

Biographie des artistes



Carole Camou est une artisane potière qui travaille à Irissary au Pays Basque. Installée dans l'étable d'une ancienne ferme du XIXe siècle, elle façonne des pièces utilitaires ou décoratives inspirées de la nature. Elle fabrique certains de ses émaux avec des "terres de rencontre" récoltées dans les montagnes basques qu'elle mélange avec différentes essences de cendre. Ses pièces sont souvent imparfaites, brutes de par l'utilisation de terres chamottées qu'elle affectionne tout particulièrement. Carole recherche la beauté dans l'imperfection ajoutant une touche de poésie dans ses céramiques qui oscillent entre fonctionnalité et expression artistique.



Alizée Devoluet

Jeune céramiste qui vient de la Bretagne où le paysage l'inspire et l'accompagne dans sa vie au Pays Basque, où elle vit aujourd'hui. Alizée porte un intérêt particulier aux terres qu'elle glane et à la confection de multiples pinceaux fait à partir d'éléments trouvés dans la nature. C'est avec une touche à la fois sensible et brute, utilisant ses terres récoltées, qu'elle les laisse s'exprimer sur les pièces encore crues. Elle fait place ensuite à la magie des cuissons, du feu, des flammes... donner vie à ses pièces. Son travail est le résultat d'une union entre courbes d'expressions vivantes et généreuses.



Jean Penninck

Jean est photographe, il est passionné et animé par l'envie de créer sur la durée, sur l'instant, par différents médiums. Il a commencé son travail par une histoire de cœur avec l'image fixe, la photographie, puis l'image en mouvement, le film. Il a toujours eu une sensibilité quant au regard qui éclaire le sens et pose aujourd'hui le sien sur des choses auxquelles il est sensible. La nature étant un espace de création, il la dépeint ainsi, telle qu'il la perçoit.



Ludmilla Balkis est une céramiste française d'origine arménienne qui vit et travaille au Pays Basque. Elle s'inspire de la nature autour d'elle, toujours à la recherche de l'imperfection qu'elle évoque dans ses sculptures. Ce dialogue avec les éléments naturels est un éloge de la transformation. Son dévouement sans concession au minimalisme reste au cœur de sa pratique. Elle s'intéresse également à l'idée de réparation et se sert de l'argile comme vecteur d'information sur son passé et le monde qui l'entoure. Son travail s'élabore autour de sujets liés au corps, à la mémoire, mais aussi à la connection qu'elle tente de recréer avec le macrocosme. Elle cherche à exprimer "la nature" dans son travail, non en l'imitant, mais en acceptant son Chaos.